

Vincenzo Gemito (1852-1929)

Le sculpteur de l'âme napolitaine

du 15 octobre 2019 au 26 janvier 2020

DOSSIER DE PRESSE
Octobre 2019



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturnes les vendredis jusqu'à 21h

INFORMATIONS
www.petitpalais.paris.fr

Vincenzo Gemito, *Tête de petit garçon*, 1870-1872. Museo e Certosa di San Martino,
Naples. Foto: ca del polo museale della campania
Photo Ministero per i beni e le attività culturali / Museo e Certosa di san Martino



Exposition organisée avec :

*Capezzale
di Bosco
Real Museo*

CONTACT PRESSE :
Mathilde Beaujard
mathilde.beaujard@paris.fr / 01 53 43 40 14

Avec le soutien de :



INTESA SANPAOLO



Vincenzo Gemito (1852-1929), le sculpteur de l'âme napolitaine - du 15 octobre 2019 au 26 janvier 2020

SOMMAIRE

| | |
|---------------------------------------------------------|-------|
| Communiqué de presse | p. 3 |
| Parcours de l'exposition | p. 5 |
| Scénographie | p. 10 |
| Catalogue de l'exposition | p. 11 |
| Le Museo e Real Bosco di Capodimonte | p. 12 |
| Programmation culturelle | p. 12 |
| Autour de l'exposition | p. 16 |
| Paris Musées, le réseau des musées de la Ville de Paris | p. 19 |
| Le Petit Palais | p. 20 |
| Informations pratiques | p. 21 |

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Petit Palais est très heureux de présenter, en ouverture de sa saison napolitaine, l'œuvre inédite en France du sculpteur Vincenzo Gemito (1852-1929). L'histoire de Gemito est celle d'un enfant trouvé, élevé dans les rues de Naples qui va devenir l'un des plus grands sculpteurs de son temps, célébré dans sa ville natale puis dans le reste de l'Italie et en Europe. À vingt-cinq ans, il fait sensation au Salon à Paris puis l'année suivante à l'Exposition Universelle de 1878. Tour à tour décrié et adulé par la critique, il introduit le réalisme dans la sculpture italienne. Revenu à Naples, il continue son œuvre malgré des crises de folie. Après sa mort, il disparaît peu à peu de l'Histoire, relégué au rang d'un artiste du pittoresque, oubliant son rôle pionnier sur la sculpture de son temps. Avec près de 120 œuvres, c'est donc une véritable redécouverte que propose le Petit Palais avec la collaboration exceptionnelle du musée de Capodimonte à Naples où l'exposition sera ensuite présentée.



Vincenzo Gemito, *Tête de petit garçon*, 1870-1872. Museo e Certosa di San Martino, Napoli.
Fotooteca del polo museale della campania
Photo Ministero per i beni e le attività culturali / Museo e Certosa di San Martino

Chronologique, le parcours de l'exposition propose aux visiteurs de suivre les différentes étapes de ce destin étonnant. Comme tous les enfants pauvres de Naples, Gemito vit dans la rue, avec son ami Totonno, Antonio Mancini, qui deviendra un peintre célèbre également. À dix ans, ils apprennent les rudiments de la peinture et de la sculpture. Tous les deux sont fascinés par les salles du Musée national de Naples où ils découvrent les bronzes de Pompéi. Mais, ils trouvent également l'inspiration dans la vie de tous les jours et regardent aussi bien les enfants pêchant dans les eaux du port que les artisans qui fabriquent les figurines de crèches dans les ateliers de la via San Gregorio Armeno. À dix-sept ans, Gemito expose son grand *Giocatore* (Joueur de cartes), assis par terre la tête baissée sur son jeu, plâtre spectaculaire de réalisme, acquis presque aussitôt par la maison royale. Avec une bande de jeunes artistes, il installe un atelier dans un cloître abandonné où il réalise de nombreuses têtes d'adolescents en terre cuite *Moretto* (Petit Maure), *Scugnizzo* (Gamin des rues), *Fiocinere* (Harponneur), *Il Malatiello* (Petit Malade), toutes plus étonnantes de vivacité et de naturel.

En 1873, il entreprend à vingt-et-un ans, une série de bustes grandeurs nature de personnalités plus connues comme les peintres Morelli, Michetti, Mariano Fortuny, et surtout celui, intense, du compositeur Verdi qui lui apporte instantanément la gloire... Il exécutera plus tard à Paris où Gemito s'installe en 1877, ceux de Giovanni Boldini ou du sculpteur français Paul Dubois. Giuseppe de Nittis, déjà célèbre dans la capitale, le présente, avec Mancini, à tous ceux qui comptent dans le monde artistique. L'année suivante, ils montrent leurs œuvres à l'Exposition universelle. Gemito y fait sensation avec son *Pêcheur napolitain* dont le réalisme exacerbé provoque la surprise, la désapprobation, ou le dégoût de la plupart des critiques. Cette œuvre si novatrice remporte pourtant un grand succès auprès du public. La «laideur», l'animalité et le rictus du jeune garçon accroupi, attirent également l'attention des artistes comme Rodin, et sans doute, Degas. Mais le jeune sculpteur peut compter aussi sur le soutien inattendu d'un illustre peintre académique, Ernest Meissonier, qui le prend sous sa protection.

Vincenzo Gemito, Buste d'Anna [Busto di Anna], vers 1886
marbre, 40 x 28 x 28 cm
Photo Ministère per i beni e le attività culturali/
Museo e Real Bosco di Capodimonte



Gemito et le buste d'Anna
Photo Lembo, collection privée

Gemito revient en 1880 à Naples où il voit disparaître l'année suivante sa compagne Mathilde Duffaud. Il se retire alors dans l'île de Capri. Il finit néanmoins par rencontrer puis épouser un modèle, Anna Cutolo qui posait déjà pour Morelli. La grande beauté d'Anna lui inspire de nombreuses œuvres dont un magnifique buste en marbre conservé à Capodimonte. Il s'investit également dans la création d'un atelier de fonte à la cire perdue. Consécration ultime, en 1885, Gemito reçoit coup sur coup deux commandes officielles du roi Umberto I^{er} : une statue monumentale en marbre de Charles Quint pour orner une des niches de la façade du Palais royal puis celle d'un énorme surtout de table en argent. Certes prestigieuses, ces commandes difficiles, très éloignées de ses sujets habituels, ébranlent la santé mentale du sculpteur qui, au fil de ses recherches acharnées, sombre dans la dépression puis la folie. Pendant cette période d'enfermement puis d'exil volontaire, Gemito passe l'essentiel son temps à dessiner pour lui-même, délaissant la sculpture.

Dessinateur hors-pair, il exécute ainsi une grande quantité de portraits et de figures. Ceux des années 1910, parmi les plus spectaculaires, annoncent toute la figuration des années trente et quarante et inspirent des artistes comme Chirico. Tout en produisant ces dessins d'avant-garde, Gemito, reprenant pied, entame dans ces mêmes années l'ultime partie de son œuvre sculptée. Il puise désormais ses sujets dans le registre antique cherchant à atteindre un idéal perdu. Il s'intéresse particulièrement à la figure d'Alexandre le Grand et réalise de nombreux ouvrages d'orfèvrerie : coupes en argent et médaillons, telle celui, spectaculaire, représentant une tête de Méduse en vermeil, prêté par le J-Paul Getty Museum (Los Angeles). Ainsi se clôt l'itinéraire pour le moins singulier du gamin abandonné des rues de Naples devenu artiste célèbre et reclus, qui méritait incontestablement son retour en grâce dans la ville qui l'avait consacré internationalement il y a 140 ans.

En complément, un espace est dédié à la fonte du bronze à la cire perdue - technique complexe que Gemito contribua à faire renaître au XIX^e siècle -, à travers un court film et des modules tactiles accessibles à tous. Un dispositif numérique digital présente notamment les différentes étapes de fabrication, du modèle en plâtre au tirage en bronze, en passant par l'épreuve en cire.

COMMISSARIAT GÉNÉRAL :

Christophe Leribault, directeur du Petit Palais
Sylvain Bellenger, directeur du Museo e Real Bosco di Capodimonte

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE :

Jean Loup Champion, historien de l'art, directeur scientifique de l'exposition.
Cécile Champy-Vinas, conservatrice du patrimoine, chargée des sculptures du Petit Palais
Carmine Romano, historien de l'art

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Les images de Naples

Naples, son volcan, sa baie incomparable, l'île de Capri, les excursions à Pompéi, la côte amalfitaine comptent parmi les destinations les plus prisées des voyageurs en Italie depuis le XVIII^e siècle.

L'image du pêcheur napolitain, vêtu d'une culotte courte, d'une chemise aux manches roulées et d'un bonnet rouge, fait aussi partie de l'imaginaire européen, en particulier celui des artistes.

Les sculpteurs français, à l'époque romantique et jusqu'au Second Empire, s'emparent du sujet mais en respectant les règles de l'Académie : le pêcheur est représenté nu à l'antique, même s'il est coiffé de son bonnet traditionnel.

François Rude sculpte un jeune garçon jouant avec une tortue ; Francisque Duret montre un adolescent dansant la tarantelle ; Antonin Moine représente un jeune garçon endormi à côté de la rame de son embarcation et, un peu plus tard, Jean-Baptiste Carpeaux expose un jeune pêcheur à la coquille. Ces quatre œuvres, admirées en leur temps pour leur « naturel », sont néanmoins des réminiscences de l'antique, associées à la représentation pittoresque du pêcheur napolitain avec ses « accessoires ».

Gemito reprendra vingt ans après Carpeaux le même sujet, un jeune pêcheur, mais en cherchant l'observation crue et nette de la réalité quotidienne. Il effectue ainsi une véritable rupture en exposant à Paris, en 1877, la figure « repoussante » de son Pêcheur napolitain, véritable manifeste du vérisme napolitain. C'est à la redécouverte de cet artiste, resté célèbre à Naples mais oublié en France, qu'invite l'exposition co-organisée avec le Musée national de Capodimonte.



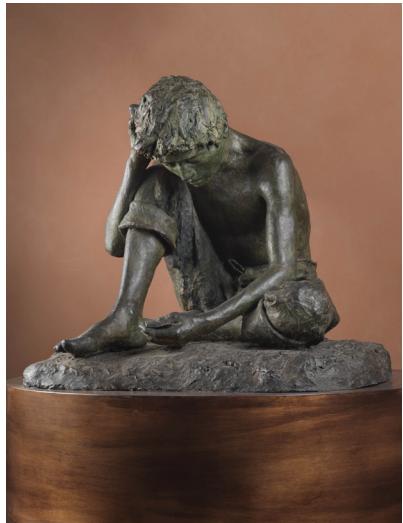
Vincenzo Gemito, *Le Harponneur [Il Fiociniere]*, 1872

Terre cuite, 34 x 26 x 24 cm
Naples, Collection Intesa Sanpaolo.
© Archivio dell'arte, Pedicini fotografati

L'enfance d'un Napolitain

Enfant abandonné à la naissance, Gemito passe ses jeunes années dans les rues grouillantes de Naples, vivant de petits métiers et observant autour de lui les artisans qui fabriquent les personnages pour les crèches, dans le quartier de San Gregorio Armeno. Les trois figures ou pastori du XVIII^e siècle exposées dans cette première section représentent un riche fermier, une femme du peuple et un vieillard « spogliato », c'est-à-dire sans vêtement, avec la tête, les mains et les pieds en terre cuite. Tous ces personnages, parfois rassemblés par centaines autour de la Nativité dans la crèche, forment un portrait de la population de Naples et de ses environs vaquant à ses occupations quotidiennes. L'argile restera le matériau préféré de Gemito, avec lequel il modèlera sa vie durant.

Le bronze le fascinera également. Son goût pour la technique de la fonte à la cire perdue date certainement de son enfance et de la découverte des statues en bronze de Pompéi. Le Musée national (aujourd'hui Musée archéologique) de Naples rassemblait toutes les collections Farnèse, les peintures extraordinaires aujourd'hui au musée de Capodimonte, les marbres antiques comme le fameux Hercule Farnèse, mais aussi les bronzes découverts à Pompéi et Herculaneum, notamment le magnifique *Cupidon portant une oie* exposé ici.



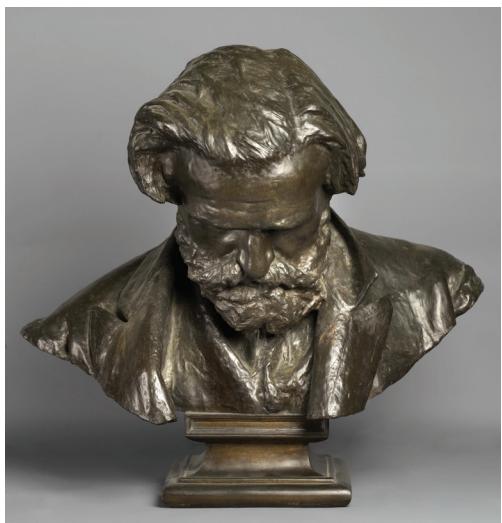
Vincenzo Gemito, *Joueur de cartes / Il giocatore*, vers 1869, plâtre patiné, 80 x 80 x 64 cm,
Naples, Museo e Real Bosco di Capodimonte
© Photo Ministero per i beni e le attività culturali/
Museo e Real Bosco di Capodimonte

Ragazzi napolitains

Dès l'âge de dix-sept ans, Gemito crée son premier chef-d'œuvre, qui est aussi sa première sculpture conservée : *le Joueur de cartes*, un gamin des rues assis par terre, la tête baissée sur son jeu. Tout l'art de Gemito est déjà là, à l'image de ceux qui entourent le jeune sculpteur, des enfants enjoués et débrouillards, dans une ville sans cesse en mouvement. L'œuvre sera acquise en 1870 par la Maison royale pour le palais de Capodimonte.

À l'Académie des beaux-arts, Gemito se mesure aux sujets obligés, tirés de la Bible ou de l'Antiquité grecque et romaine, avec son bas-relief *Joseph vendu par ses frères*. Son *Brutus* en terre cuite offre néanmoins une fascinante relecture de l'Antiquité classique à travers la figure d'un *scugnizzo* (« gamin des rues ») napolitain, à la physionomie butée, revêtu d'une toge.

Gemito n'a que dix-huit ans quand il s'installe avec son ami le peintre Antonio Mancini et toute une bande de jeunes artistes dans le cloître abandonné du couvent de Sant'Andrea delle Dame. C'est là qu'il exécute en deux ans ses têtes juvéniles, extraordinaires chefs-d'œuvre. Contrairement aux bustes sculptés au XVIII^e siècle par un Jean-Antoine Houdon, respirant l'innocence et la fraîcheur de l'enfance favorisée, la physionomie des jeunes Napolitains de Gemito va de la gravité à l'inquiétude des êtres élevés dans la pauvreté. Sans doute modelée aussi à Sant'Andrea delle Dame, puis fondue en bronze, la tête du jeune *Berger des Abruzzes* constitue le premier bronze de Gemito et le seul exemplaire connu, dont il a dû surveiller la fonte, ainsi que la ciselure, extraordinairement raffinée.



Vincenzo Gemito, *Buste de Giuseppe Verdi / Busto di Giuseppe Verdi*, 1873,
Bronze, 42 x 63 cm
Naples, Museo e Real Bosco di Capodimonte
© Photo Ministero per i beni e le attività culturali/
Museo e Real Bosco di Capodimonte

Les portraits d'artistes

Dès l'âge de vingt et un ans, Gemito reçoit des commandes de portraits. Ainsi, en 1873, par l'intermédiaire de son maître Domenico Morelli, il exécute le buste de Giuseppe Verdi, alors à Naples pour la production au Théâtre San Carlo de ses opéras *Don Carlos* et *Aïda*. Le buste devient instantanément célèbre. Gemito réalise aussi les portraits des artistes qui l'entourent, notamment celui de Morelli, son professeur, mais aussi celui, étonnant, du peintre Francesco Paolo Michetti, réalisé à partir d'un masque en plâtre appliqué sur le visage du modèle.

En 1873, le peintre espagnol Mariano Fortuny séjourne dans la villa Arati à Portici, où il attire tous les jeunes artistes napolitains ; il y meurt du paludisme un an plus tard. Sa famille passe commande de son buste à Gemito, qui donne une image à la fois romantique et picturale du jeune artiste.

En 1874, Gemito exécute le buste en terre cuite de Guido, le jeune fils du préfet Diomede Marvasi, dont la tête baissée aux cheveux

bouclés et les vêtements de fils de patricien le rapprochent davantage d'un portrait de la Renaissance que de ceux des enfants des rues réalisés deux ans auparavant.

C'est à Paris en 1877 que Gemito rencontre le peintre Giovanni Boldini – très introduit dans la société de la capitale –, dont il livre un portrait pensif et inspiré. Gemito réalise ensuite le buste de Paul Dubois, sculpteur alors célèbre, nommé directeur de l'École des beaux-arts de Paris l'année suivante.

Enfin, le buste colossal du baron Oscar de Mesnil, le mécène belge de Gemito qui a aidé l'artiste à construire sa fonderie, est modelé en 1885, « en douze heures », comme le précise une inscription au revers de l'œuvre.



Vincenzo Gemito, *Pêcheur napolitain*
[*Pescatore napoletano*]

1876-1877, plâtre, 100 x 60 x 60 cm

Naples, Museo e Real Bosco di Capodimonte
© Photo Ministero per i beni e le attività culturali/
Museo e Real Bosco di Capodimonte

Les années parisiennes

À vingt-cinq ans, Gemito arrive à Paris, bien décidé à y trouver sa place. Le jeune artiste fait scandale au Salon de 1877 avec le grand bronze de son *Pêcheur napolitain*. Le petit garçon nu accroupi sur un rocher, ce « crétin », ce « petit monstre », choque par son réalisme, mais attire la foule des visiteurs et les critiques de tous les journaux. Le bronze original (Florence, musée du Bargello) est ici confronté à son plâtre préparatoire (Naples, musée de Capodimonte). Ce même reproche de laideur reviendra quatre années plus tard à l'encontre d'Edgar Degas, lorsqu'il exposera en 1881 sa *Petite danseuse* de quatorze ans. La tête ingrate de l'*Étude de nu* montre l'impact que le réalisme de Gemito a pu avoir sur son temps. Le sculpteur italien présente également au Salon le bronze du *Petit pêcheur* et son célèbre *Porteur d'eau*, évocation sensuelle de l'Antiquité romaine. L'Exposition universelle de 1878 lui donne l'occasion de conforter cette popularité soudaine.

Gemito peut faire venir de Naples sa compagne et muse, Mathilde Duffaud, jeune Française représentée ici par quelques dessins et un bronze de sa tête reposant sur un coussin.

Plusieurs tableaux permettent d'évoquer aussi la figure d'Antonio Mancini, compagnon d'enfance de Gemito, qui, comme lui, a commencé par des représentations de jeunes garçons qu'il a retrouvé à Paris. L'un et l'autre seront soutenus dans la capitale par leur compatriote, le peintre Giuseppe De Nittis, un ami de Degas.

Le protecteur le plus notable de Gemito est cependant Ernest Meissonier, le peintre le plus célèbre de l'époque, qu'il rencontre en 1878. Le sculpteur en fait un petit buste et le représente, en statuette, en train de peindre. Il offrira au maître son grand bronze du *Pêcheur napolitain*.



Vincenzo Gemito, *Buste d'Anna* [Busto di Anna]
Vers 1886, marbre, 40 x 28 x 28 cm
Naples, Museo e Real Bosco di Capodimonte
© Photo Ministero per i beni e le attivita culturali / Museo e Real Bosco di Capodimonte

Retour à Naples, la folie

Gemito rentre à Naples en janvier 1880. Mathilde, dont l'état de santé s'est détérioré, y meurt en avril 1881. Désespéré, le sculpteur part pour quelques mois à Capri, où il modèle plusieurs petits bustes. L'année suivante, il rencontre et épouse peu après Anna Cutolo, qui pose pour les peintres et devient sa nouvelle muse. Un buste et de nombreux dessins montrent la beauté robuste des femmes de Campanie. En 1883, le baron de Mesnil fait construire pour Gemito une fonderie, où, avec son beau-père, Masto Ciccio, il produit de splendides fontes à la cire perdue.

Mais, à partir de 1885, l'état mental de Gemito commence à s'altérer. Perturbé par le projet de commande par le roi Umberto I^{er} d'une statue monumentale de Charles Quint, l'artiste se rend immédiatement à Paris pour demander conseil à son ami Meissonier et réalise une esquisse en cire, dont a été tiré le bronze présenté ici. En 1886, une autre commande du roi Umberto I^{er} pour un immense surtout de table en argent ébranle davantage encore l'état psychique du sculpteur, qui est hospitalisé à la clinique Fleurent de Naples. À sa sortie, il s'enferme dans une sorte d'exil volontaire. Il revient alors à ses sujets de prédilection, les jeunes pêcheurs et les adolescents nus, mais dont les formes et les lignes se manierisent, pour insister davantage sur les détails, comme dans un travail d'orfèvre.



Vincenzo Gemito, *Gitane* [Zingara], 1885
Fusain, sanguine, aquarelle, gouache sur papier
46,5 x 30 cm
Naples, Collection Intesa Sanpaolo
©Archivio dell'arte, Pedicini photographi

Gemito dessinateur du XX^e siècle

Pendant les trente dernières années de sa vie, Gemito continue, malgré son isolement, à travailler et surtout à beaucoup dessiner. Ce dessinateur hors pair annonce par sa modernité de nombreux mouvements et artistes venus bien après lui. Le talent de Gemito s'épanouit alors dans de très grands dessins, tracés plus fermement qu'auparavant et souvent colorés. Il s'agit notamment de portraits, aussi bien de femmes de la campagne que de membres de la bourgeoisie.

Le dessin rend à l'artiste reclus toute sa liberté, celle d'innover, de ne plus être prisonnier de son enfance ou de l'antique. Les œuvres les plus étonnantes sont certainement les portraits des enfants Bertolini, dont le père possédait l'un des plus célèbres hôtels de Naples. Les deux adolescents s'inscrivent dans un espace étroit tout en hauteur, dans un *contrapposto* marqué, dans la veine du maniérisme florentin. Leurs poses d'adultes – ambiguës – contrastent avec leurs tenues d'enfants riches, jusqu'à provoquer un certain malaise, faisant penser à l'œuvre future de Balthus.

Les grands dessins de Gemito ont été abondamment reproduits à l'époque dans la presse italienne, montrés par Achille Minozzi, le plus important collectionneur du sculpteur, et très remarqués

par les artistes, en particulier Giorgio de Chirico et son frère, Alberto Savinio. Figurent également ici deux sculptures : une *Gitane*, en écho au célèbre dessin de la *Zingara*, et la statuette d'une femme nue, qui renvoie à la même modernité que celle des dessins, avec une radicalité anticipant les nus d'un Charles Despiau ou d'un Aristide Maillol.



Vincenzo Gemito, *Médaille à la tête de Méduse*
[Medaglione con testa di Medusa] 1911,
 argent doré, diamètre 23,5 cm
 Getty Museum, Los Angeles
 © Digital image courtesy of the Getty's Open Content
 Program

Le retour à l'antique

Gemito s'est toujours intéressé aux sculptures antiques conservées au Musée national. Dans les vingt dernières années de sa vie, il a voulu s'y confronter, ainsi que l'illustre sa *Psyché* en plâtre polychrome, copiée d'après un marbre antique du musée, dont il a restitué la tête entière avec sa chevelure, comme s'il avait pour mission de retrouver l'âme de l'original. De la même manière, le bronze romain du Musée archéologique figurant *Narcisse*, présenté ici avec sa copie exacte exécutée par la fonderie Chiurazzi, fait face au bronze de Gemito qui a cherché à « améliorer » l'antique.

Pour la tête du *Philosophe* dont il fit le premier exemplaire en 1883, Gemito a cherché à réaliser une tête idéale, s'inspirant à la fois de son beau-père, Mastro Ciccio, et du buste dit « de Sénnèque » du Musée national.

Dans les moments où il reprend pied entre les crises, Gemito multiplie de façon obsessionnelle les représentations d'Alexandre le Grand, avec lequel il semble s'identifier.

C'est du revers de la Tasse Farnèse, conservée au Musée national, que Gemito s'est inspiré pour sa représentation de la tête de Méduse, revenant par l'orfèvrerie à la tradition napolitaine de la sculpture en argent. L'exemple le plus spectaculaire est le médaillon en argent et vermeil du Getty Museum, mais sont également présentées une coupe en bronze argenté avec une tête de Méduse au centre, une petite tête de femme mulâtre et, enfin, une coupe de mariage récemment redécouverte, décorée de chaque côté d'une tête couronnée de fleurs.

Conclusion contemporaine

Oeuvre contemporaine des photographes napolitains Luciano Pedicini et son fils Marco, le diptyque photographique intitulé *Paesaggi espositivi* confronte les œuvres de Gemito au paysage de la Naples d'aujourd'hui. Il souligne l'immuabilité des visages d'enfants de la cité à travers le temps, montrant ainsi que Gemito est toujours vivant à Naples.



Vincenzo Gemito (1852-1929), le sculpteur de l'âme napolitaine - du 15 octobre 2019 au 26 janvier 2020

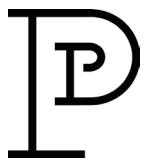
SCÉNOGRAPHIE

La scénographie de l'exposition propose aux visiteurs une promenade dans les rues de Naples à travers des photos anciennes et actuelles de la ville.

Les passages entre les différents espaces du parcours évoquent l'enchevêtrement des voûtes que l'on retrouve dans les rues étroites, les cages d'escaliers et les façades de palais. Les jeux d'ombres créés avec la lumière filtrée à travers des textiles patinés et colorés évoquent la présence encombrée des « scugnizzo » et de la foule.

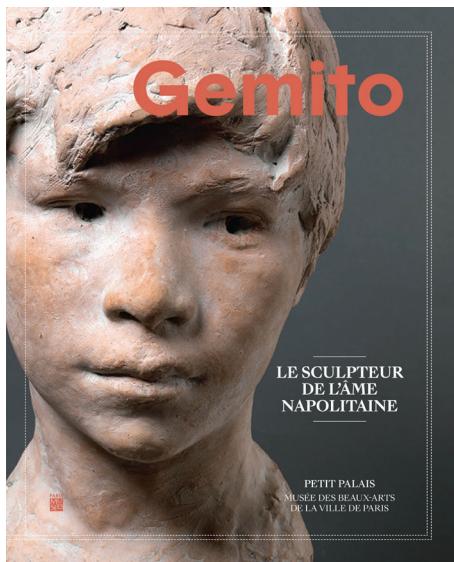
Alain Batifoulier et Simon de Tovar





Vincenzo Gemito (1852-1929), le sculpteur de l'âme napolitaine - du 15 octobre 2019 au 26 janvier 2020

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



L'histoire de Vincenzo Gemito (1852-1929) est celle d'un enfant trouvé, élevé dans les rues de Naples, qui va devenir l'un des plus grands sculpteurs de son temps, célébré dans sa ville natale puis dans le reste de l'Italie et en Europe.

À vingt-cinq ans, installé à Paris, il fait sensation au Salon puis l'année suivante à l'Exposition universelle de 1878. Tour à tour décrié et adulé par la critique, il introduit le réalisme dans la sculpture italienne. Revenu à Naples, il continue son œuvre inclassable, notamment de dessinateur, malgré des crises de folie qui l'éloignent progressivement de la scène artistique sans que son nom soit pour autant oublié. Après des décennies de réclusion volontaire, il effectue d'ailleurs un spectaculaire retour à la sculpture dans un registre plus inspiré de l'Antiquité.

C'est à la redécouverte de son immense talent de sculpteur et de dessinateur que cet ouvrage invite, à l'occasion de l'exposition proposée par le Petit Palais en partenariat avec le museo di Capodimonte à Naples.

Sous la direction de Jean-Loup Champion

Textes de Sylvain Bellenger, Jean-Loup Champion, Cécilie Champy-Vinas, Mariaserena Mormone, Barbara Musetti, Carmine Romano, Maria Tamajo Contarini, Angela Tecce et Isabella Valente

22 x 28 cm, relié, 224 pages, 200 illustrations

Éditions Paris Musées

35 euros

Paris Musées publie chaque année une trentaine d'ouvrages – catalogues d'expositions, guides des collections, petits journaux –, autant de beaux livres à la mesure des richesses des musées de la Ville de Paris et de la diversité des expositions temporaires.

www.parismusees.paris.fr



LE MUSEO E REAL BOSCO DI CAPODIMONTE

Titien, Michelange, Raphaël, Caravage, Bellini, Botticelli, Masaccio, Mantegna, Rosso Fiorentino, Le Parmesan, Luca Giordano, Jusepe de Ribera, Artemisia Gentileschi, Van Dyck, Simone Martini, Warhol...

La visite de Capodimonte donne l'impression de parcourir un manuel d'histoire de l'art, du XIII^e siècle à nos jours. Au fil des salles se dévoilent des chefs-d'œuvre issus des différentes écoles italiennes – florentine, vénitienne, romaine ou napolitaine –, mais également étrangères avec des artistes comme Brueghel, Goya, ou Le Greco. S'y ajoutent de nombreuses sculptures, du Moyen-âge à Canova, ainsi que des collections de dessins et d'objets d'art. Le musée de Capodimonte recèle de nombreux trésors, qui méritent tous l'honneur d'une visite !

Capodimonte, un palais royal

Initialement conçu pour être le pavillon de chasse de Charles de Bourbon, le site devint la résidence de trois dynasties, chacune y ayant laissé une trace : les Bourbons, Joseph Bonaparte et Joachim Murat, puis les Savoie après l'unification italienne. Le visiteur pourra observer le faste des appartements royaux, du salon de la *Culla* à la salle de bal, en passant par des pièces plus intimes comme l'*Alcôve pompéienne*.

Portraits de cour, objets d'art et d'ameublement, mais aussi porcelaines, armes, soieries et tapisseries issues des manufactures des Bourbons complètent le décor

Capodimonte, un musée

Tout a commencé avec la collection Farnèse, célèbre dès la Renaissance, que Charles de Bourbon hérite de sa mère et transfère à Naples en 1735, désirant la conserver dans son palais surplombant la ville.

Le musée s'est ensuite considérablement enrichi grâce aux acquisitions des familles royales, aux dépôts d'œuvres majeures issues des institutions religieuses napolitaines, ainsi qu'aux importants dons de la part de collectionneurs privés.

Dès la fin du XVIII^e siècle, le Palais Royal et le parc de Capodimonte deviennent une étape incontournable du Grand Tour des jeunes aristocrates européens.

Capodimonte, un parc

134 hectares de bois parsemés d'avenues ombragées entourent l'ancien relais de chasse des Bourbons : plus de 400 espèces différentes sont préservées dans ce vaste écrin de verdure dominant la baie de Naples.

Grâce au climat méditerranéen, des botanistes de renom ont pu planter de nombreuses espèces rares et exotiques. Vous pourrez vous reposer à l'ombre d'un camphre et admirer des camélias importés d'Asie, contempler les magnolias et les cyprès d'Amérique, ou encore les Eucalyptus venus d'Australie.

Au gré des allées dessinées par l'architecte Ferdinando Fuga, vous découvrirez seize édifices historiques, entre les pavillons, les manufactures, les écoles, les églises et le jardin botanique. Un parcours parsemé de fontaines et sculptures de marbre issues des collections Farnèse et Bourbon. Riche de ce patrimoine historique, architectural et botanique, Capodimonte a été élu plus beau parc d'Italie en 2014.

Capodimonte, une manufacture royale

Parmi les édifices les plus anciens du parc vous pourrez découvrir la manufacture royale de porcelaine, où fut élaborée dès 1743 une porcelaine fine qui porte encore aujourd'hui le nom de Capodimonte. Services royaux et impériaux, miroirs et statuettes issues de la manufacture sont conservés dans le musée.

Le chef-d'œuvre de la production napolitaine est sans conteste le boudoir de la reine Marie-Amélie, entièrement recouvert de porcelaine polychrome, réalisé entre 1757 et 1759. Vous pourrez également admirer les biscuits élaborés par la manufacture royale de Ferdinand IV de Bourbon, comme *La Chute des Géants* ou *Le Char du Soleil*.

Capodimonte a envoûté rois et reines, ambassadeurs venus du monde entier, voyageurs, écrivains et artistes: suivez leurs pas et laissez-vous séduire à votre tour...



Vincenzo Gemito (1852-1929), le sculpteur de l'âme napolitaine - du 15 octobre 2019 au 26 janvier 2020

PROGRAMMATION CULTURELLE

La programmation napolitaine de l'auditorium est rendue possible grâce au généreux soutien de la Fondation SIGNATURE



ÉVÉNEMENTS

WEEK-END NAPOLITAIN

Du jeudi 14 au dimanche 17 novembre

Le temps d'un long week-end, embarquez pour Naples, ses sons, ses couleurs et son brio, au rythme de concerts et événements pour tous les publics!

Jeudi 14 novembre 19h30-23h

Soirée PM OFF *Italo-disco*

Vendredi 15 novembre à 19h

En écho aux expositions consacrées à Vincenzo Gemito et Luca Giordano

Oeuvres de Giuseppe Verdi, Francesco Paolo Tosti, Alfredo Catalani, Pauline Garcia Viardot

Secession Orchestra, en résidence au Petit Palais

Irina de Baghy, mezzo-soprano

Clément Mao-Takacs, direction

Galerie sud - Nombre de places assises limité

Samedi 16 et dimanche 17 novembre entre 10h30 et 15h30

En accès libre en fonction des places disponibles et sans réservation

Activités dans l'exposition Gemito

Pour les familles à partir de 7 ans : petit atelier plastique (dessin ou modelage) à la sortie de l'exposition

Pour les adultes : nos conférenciers vous attendent à l'entrée du parcours pour vous présenter exposition

Activités dans l'exposition Giordano

Pour les adultes : nos conférenciers vous attendent à l'entrée du parcours pour vous présenter exposition

Samedi 16 novembre à 16h

Arlecchino furieux

par StivalaccioTeatro

Mise en scène Marco Zopello

Après deux étés successifs au *Teatro Goldoni* de Venise et un premier succès français au festival Off d'Avignon 2019, la troupe StivalaccioTeatro fait débarquer au Petit Palais la *Commedia dell'arte*, ses tréteaux, ses masques traditionnels et ses décors peints, ses lazzi, pirouettes et facéties, sans oublier chants accompagnés à l'accordéon et flots déchaînés... bienvenue en Italie !

Galerie sud

Dimanche 17 novembre à 16h

Bellini, Donizetti, Verdi, Leoncavallo, Ciléa, Puccini, Liszt, Mascagni

Sur une proposition de Jeunes Talents

Mariamielle Lamagat, soprano – Edwin Fardini, baryton – Qiaochu Li, piano

Auditorium



Vincenzo Gemito (1852-1929), le sculpteur de l'âme napolitaine - du 15 octobre 2019 au 26 janvier 2020

AUDITORIUM CYCLE DE CONFÉRENCES

Les mardis de 12h30 à 14h

1h de conférence suivie d'un temps d'échange avec les auditeurs

Entrée libre dans la limite des places disponibles (182 places) – Accès à la salle dès 12h15

Le 22 octobre

Introduction à l'exposition Gemito (1852-1929), le sculpteur de l'âme napolitaine

par Jean-Loup Champion, historien de l'art, commissaire et directeur scientifique de l'exposition

Le 29 octobre

La Réception de Gemito en France

par Cécilie Champy-Vinas, conservatrice des sculptures du Petit Palais et co-commissaire de l'exposition

Le 5 novembre

La Sculpture napolitaine au XIX^e siècle

par Isabella Valente, professeure d'histoire de l'art contemporain à l'université de Naples Federico II

Le 19 novembre

Gemito au XX^e siècle

par Angela Tecce, historienne de l'art, directrice du service des banlieues urbaines au Ministère de la Culture Italien

Le 3 décembre

La Crèche baroque napolitaine, un monde en miniature

par Carmine Romano, historien de l'art et conservateur, co-commissaire de l'exposition

Le 7 janvier

Rodin et l'Italie

par Barbara Musetti, historienne de l'art, professeur d'histoire de l'art du XIX^e siècle à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

À L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN



Le 6 novembre à 19h

Rencontre autour de Vincenzo Gemito

Avec Jean-Loup Champion, historien de l'art et commissaire de l'exposition Gemito au Petit Palais, Christophe Leribault, directeur du Petit Palais, Manuela Moscatiello, historienne de l'art et conservatrice au musée Cernuschi et Paola Zatti, conservatrice à la Galerie d'Art Moderne de Milan.

Entrée libre dans la limite des places disponibles. Réservation obligatoire sur le site www.iicparigi.esteri.it, rubrique « événements »



Vincenzo Gemito (1852-1929), le sculpteur de l'âme napolitaine - du 15 octobre 2019 au 26 janvier 2020

CONCERTS

Entrée libre dans la limite des places disponibles (182 places) - Accès à la salle 30 mn avant le début du concert.

Dimanche 10 novembre à 15h30

La Rondine de Puccini

Solistes de l'Atelier lyrique d'Opera Fuoco (dir. David Stern)

Créée à Montecarlo alors que la Grande Guerre fait rage, *La Rondine* (l'Hirondelle) est un chef d'œuvre de Puccini peu connu. Comme un témoignage de ce Temps perdu si cher à Marcel Proust, cette partition sera restituée par les jeunes solistes de l'Atelier lyrique d'Opera Fuoco après une semaine de masterclass avec la grande soprano Inva Mula.

Master class ouverte au public le samedi 9 novembre de 14h30 à 17h30

Dimanche 1^{er} décembre à 16h

Le Concert impromptu

Musiques de Rossini, Puccini, Stravinsky, Cottrau ; textes de Lamartine, Tosti

Yves Charpentier, flûte et direction artistique – Violaine Dufes, hautbois – Jean-Christophe Murer, clarinette – Antonin Bonnal, cor – Pierre Fatus, basson

Ce programme se compose comme une fresque musicale historique qui met en scène les mille et une inspirations napolitaines : chants, danses et personnages dont les évocations truculentes – musicales et textuelles – rendent hommage à Gemito dans toutes ses dimensions poétiques et expressives.

Samedi 11 janvier 2020 à 16h

Voyage musical de Naples à Paris dans les années 1900

Fauré, Debussy, Hahn, Duparc, Chaminade, Rossini, Verdi, Tosti, Russo

Éléonore Gagey, mezzo-soprano, Martin Jollet, piano, Guillaume Bleton, guitare



Vincenzo Gemito (1852-1929), le sculpteur de l'âme napolitaine - du 15 octobre 2019 au 26 janvier 2020

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ATELIERS ET VISITES

Achat des billets en ligne sur petitpalais.paris.fr; rubrique activités et événements ou le jour même à la caisse du musée en fonction des places disponibles.

VISITES POUR ADULTES ET ADOLESCENTS (à partir de 14 ans)

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

Les vendredis à 15h

25 octobre,
8, 15, 22, 29 novembre,
6, 13, 20, 27 décembre,
3, 10, 17, 24 janvier
Visite avec audiophone.

Accessible aux personnes à mobilité réduite et aux déficients auditifs appareillés, prêt de boucles magnétiques.

Durée 1h30 / 7 euros + billet d'entrée dans l'exposition.

ATELIERS POUR ADULTES ET ADOLESCENTS (à partir de 14 ans)

SCULPTURE

Sur une journée
De 10h30 à 17h30
Déjeuner libre entre 12h30 et 13h30

En s'inspirant des œuvres du sculpteur Vincenzo Gemito découvertes dans l'exposition avec un plasticien sculpteur, les participants réalisent, en atelier, le modelage d'un portrait ou d'une figure selon diverses techniques.

Le 12 octobre, 18 janvier

Figure modelée en terre

Les 9, 23 novembre

Portrait en bas-relief en plâtre

Les 7, 21 décembre

Portrait modelé en terre

Matériel entièrement fourni. Prévoir une boîte pour le transport de la réalisation.

30 euros + ticket d'entrée dans l'exposition.

SCULPTURE

Sur trois demi-journées
De 13h30 à 17h30
Les 29, 30 et 31 octobre



Vincenzo Gemito (1852-1929), le sculpteur de l'âme napolitaine - du 15 octobre 2019 au 26 janvier 2020

Buste modelé en terre

Après avoir découvert dans les salles de l'exposition les œuvres du sculpteur Vincenzo Gemito, avec un plasticien sculpteur, en atelier, les participants réalisent un buste modelé en terre. Cette réalisation sera précédée de croquis devant les œuvres pour préparer la mise en forme des volumes.
Matériel entièrement fourni. Prévoir une boîte pour le transport de la réalisation.
60 euros + ticket d'entrée dans l'exposition.

ENFANTS (7/12 ans)

PARCOURS-JEUX DANS L'EXPOSITION

Vacances de la Toussaint

Les 19, 22, 23, 24, 25 ou 26 octobre à 15h

Vacances de Noël

Les 26, 28, 31 décembre, 2, 3 ou 4 janvier à 15h

Sur les pas du petit pêcheur

Les enfants partent à la découverte du sculpteur Vincenzo Gemito guidés par un espiègle petit pêcheur napolitain qui leur livrera tous les secrets des œuvres et de la vie de l'artiste. Et pour mieux connaître les matériaux de ses sculptures, ils seront autorisés à toucher des reproductions.

Durée 1h30

5 euros par enfant

ATELIERS

Vacances de la Toussaint

Les 29, 30 ou 31 octobre à 10h

L'apprenti sculpteur

Avec un plasticien sculpteur, les enfants découvrent dans l'exposition la vie de Vincenzo Gemito, enfant trouvé napolitain qui devint un sculpteur renommé au XIX^e siècle, ainsi que les matériaux et les techniques de sa sculpture à partir de dispositifs tactiles. Enfin en atelier, les jeunes apprentis modèlent une figurine d'argile inspirée de celle du maître.

Durée 2h

8 euros par enfant

Matériel entièrement fourni. Prévoir une boîte pour le transport de la réalisation.

ACCESSIBILITÉ - PERSONNES AVEUGLES ET MALVOYANTES

VISITES AUDIO-DESCRIPTIVES ET TACTILES

Le mercredi 11 décembre à 14h30

Le mardi 14 janvier à 10h30

Cette visite adaptée permettra au public en situation de handicap visuel de découvrir la vie et l'œuvre du sculpteur napolitain à travers des commentaires en audiodescription d'un choix d'œuvres et des modules tactiles autour de la technique du bronze à la cire perdue.

Durée 1h30 / 5 euros par personne, accompagnateur compris / 12 personnes maximum

Réservation obligatoire à petitpalais.handicap@paris.fr



Vincenzo Gemito (1852-1929), le sculpteur de l'âme napolitaine - du 15 octobre 2019 au 26 janvier 2020

ATELIER DE MODELAGE

Le vendredi 29 novembre à 14h

Après avoir découvert dans les salles de l'exposition les œuvres du sculpteur Vincenzo Gemito et sa technique à partir de dispositifs tactiles, avec un plasticien sculpteur, les participants réalisent en atelier un modelage en terre.

Durée 3h / 8 euros par personne, accompagnateur compris / 10 personnes maximum

Réservation obligatoire à petitpalais.handicap@paris.fr

PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP INTELLECTUEL

VISITE ADAPTÉE

Le mercredi 18 décembre à 14h30

Durée 1h30 / 5 euros par personne, accompagnateur compris / 12 personnes maximum

Réservation obligatoire à petitpalais.handicap@paris.fr

PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP AUDITIF

VISITE EN LECTURE LABIALE

Le jeudi 12 décembre à 10h30

Durée 1h30 / 5 euros par personne, accompagnateur compris / 12 personnes maximum

Réservation obligatoire à petitpalais.handicap@paris.fr

Accessible aux déficients auditifs appareillés, prêt de boucles magnétique



Vincenzo Gemito (1852-1929), le sculpteur de l'âme napolitaine - du 15 octobre 2019 au 26 janvier 2020

PARIS MUSÉES LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

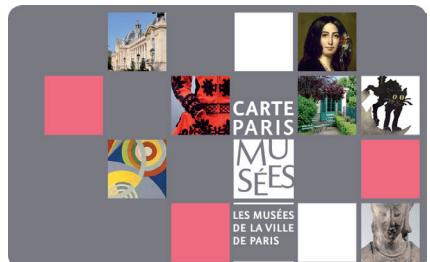
Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées depuis 2013, les musées et sites patrimoniaux de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle. Les collections permanentes, gratuites*, les expositions temporaires et la programmation variée d'activités culturelles ont réuni 3 millions de visiteurs en 2018.

Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite : parismusees.paris.fr

Le conseil d'administration est présidé par Christophe Girard, adjoint à la Maire de Paris pour la culture, Afaf Gabeltaud, adjointe à la Maire de Paris chargée des politiques de l'emploi est vice-présidente. Delphine Lévy assure la direction générale de Paris Musées.

* Sauf sites patrimoniaux : Crypte archéologique de l'Île de la Cité, les Catacombes de Paris et Hauteville House.

LA CARTE PARIS MUSÉES LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !



Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris*, ainsi que de tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles...), de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Paris Musées propose à chacun une adhésion répondant à ses envies et à ses pratiques de visite :

- La carte individuelle à 40 euros
- La carte duo (valable pour l'adhérent + 1 invité de son choix) à 60 euros
- La carte jeune (moins de 26 ans) à 20 euros

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site : parismusees.paris.fr

La carte Paris Musées est strictement nominative et ne peut être prêtée. Elle est valable un an à compter de la date d'adhésion.

* Sauf Catacombes et Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

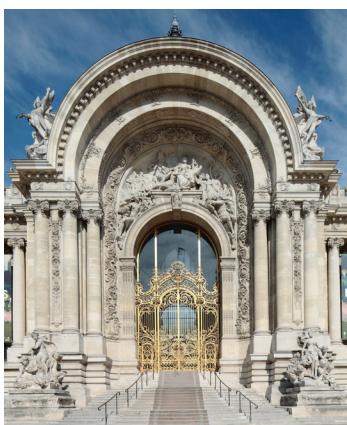
LE PETIT PALAIS



Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © C. Fouin



Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © B. Fougeirol



Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © B. Fougeirol

Construit pour l'**Exposition universelle de 1900**, le bâtiment du Petit Palais, chef d'œuvre de l'architecte Charles Girault, est devenu en 1902 le Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Il présente une très belle collection de peintures, sculptures, mobiliers et objets d'art datant de l'**Antiquité jusqu'en 1914**.

Parmi ses richesses se distinguent une collection exceptionnelle de vases grecs et un très important ensemble de tableaux flamands et hollandais du XVII^e siècle autour du célèbre *Autoportrait au chien* de Rembrandt. Sa magnifique collection de tableaux français des XVIII^e et XIX^e siècles compte des œuvres majeures de **Fragonard, Greuze, David, Géricault, Delacroix, Courbet, Pissarro, Monet, Sisley, Cézanne et Vuillard**. Dans le domaine de la sculpture, le musée s'enorgueillit de très beaux fonds **Carpeaux, Carriès et Dalou**. La collection d'art décoratif est particulièrement riche pour la Renaissance et pour la période 1900, qu'il s'agisse de verreries de **Gallé**, de bijoux de **Fouquet** et **Lalique**, ou de la salle à manger conçue par **Guimard** pour son hôtel particulier. Le musée possède enfin un très beau cabinet d'arts graphiques avec, notamment, les séries complètes des gravures de **Dürer, Rembrandt, Callot** et un rare fonds de dessins nordiques.

Depuis 2015, le circuit des collections a été largement repensé. Il s'est enrichi de deux nouvelles galeries en rez-de-jardin, l'une consacrée à la période romantique, rassemblant autour de grands formats restaurés de **Delaroche** et **Schnetz**, des tableaux d'**Ingres, Géricault et Delacroix** entre autres, l'autre, présente autour de toiles décoratives de **Maurice Denis**, des œuvres de **Cézanne, Bonnard, Maillol et Vallotton**. La collection d'icônes et des arts chrétiens d'Orient du musée, la plus importante en France, bénéficie depuis l'automne 2017 d'un nouvel accrochage au sein d'une salle qui lui est entièrement dédiée. Un espace est également désormais consacré aux esquisses des monuments et grands décors parisiens du XIX^e siècle. Ces nouvelles présentations ont été complétées à l'automne 2018 par le redéploiement des collections de sculptures monumentales du XIX^e siècle dans la Galerie Nord comme à l'origine du musée.

Le programme d'expositions temporaires du Petit Palais alterne les grands sujets ambitieux comme *Paris 1900*, *Les Bas-fonds du Baroque* jusqu'à *Oscar Wilde, Les Hollandais à Paris* ou encore *Paris romantique*, avec des monographies permettant de redécouvrir des peintres tombés dans l'oubli comme *Albert Besnard, George Desvallières, ou Anders Zorn*. Depuis 2015, des artistes contemporains (Kehinde Wiley en 2016, Andres Serrano en 2017, Valérie Jouve en 2018 et Yan Pei-Ming en 2019) sont invités à exposer chaque automne dans les collections permanentes du Petit Palais, instaurant ainsi des dialogues et des correspondances entre leurs œuvres et celles du musée.

petitpalais.paris.fr



Vincenzo Gemito (1852-1929), le sculpteur de l'âme napolitaine - du 15 octobre 2019 au 26 janvier 2020

INFORMATIONS PRATIQUES

Vincenzo Gemito Le sculpteur de l'âme napolitaine 15 octobre 2019 - 26 janvier 2020

OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Nocturne les vendredis jusqu'à 21h

Fermé les lundis, 25 décembre et 1^{er} janvier

TARIFS

Entrée payante pour les expositions temporaires

Plein tarif : 11 euros

Tarif réduit : 9 euros

Billet combiné avec l'exposition *Luca Giordano*

Plein tarif : 16 euros

Tarif réduit : 14 euros

Gratuit jusqu'à 17 ans inclus

PETIT PALAIS

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Avenue Winston-Churchill - 75008 Paris

Tel: 01 53 43 40 00

Accessible aux personnes handicapées.

Transports

Métro Champs-Élysées Clemenceau (M 1 13)

Métro Franklin D. Roosevelt (M 1 9)

RER Invalides (RER C)

Bus : 28, 42, 72, 73, 83, 93

Activités

Toutes les activités (enfants, familles, adultes), à l'exception des visites-conférences, sont sur réservation sur petitpalais.paris.fr, rubrique « activités & événements ».

Programmes disponibles à l'accueil. Les tarifs des activités s'ajoutent au prix d'entrée de l'exposition.

Auditorium

Se renseigner à l'accueil pour la programmation petitpalais.paris.fr

Café Restaurant « le Jardin du Petit Palais »

Ouvert de 10h à 17h, jusqu'à 19h les soirs de nocturne.

Librairie-boutique

Ouverte de 10h à 18h, jusqu'à 21h les soirs de nocturne.